

efficace et modérée, tout en reconnaissant que seul un développement économique à tous les niveaux de la société thaïlandaise saurait assurer la stabilité à long terme. Les restes d'une insurrection communiste, l'existence d'un mouvement séparatiste musulman dans le Sud et la menace posée par l'agressivité du Vietnam ont souligné l'importance de développer les régions rurales et de conserver la loyauté de l'importante communauté paysanne.

Critiqué pour sa lenteur à instaurer les réformes nécessaires pour favoriser le développement économique et la stabilité à long terme, le gouvernement du Premier ministre actuel, le général Prem Tinsulanonda, a dû faire face à une tentative de putsch et à de nombreuses rumeurs de coups d'État. Le général Prem a néanmoins réussi à poursuivre son essai de démocratisation commencé en 1976, à préserver le libéralisme capitaliste fondamental du système et à s'engager progressivement dans la voie des réformes économiques. En décembre 1981, le général Prem a formé un nouveau cabinet de coalition, au sein duquel sont représentés tous les grands partis politiques du pays et qui devrait lui permettre d'assurer sa position jusqu'aux élections nationales prévues pour le printemps de 1983. Les manœuvres politiques ont déjà commencé en vue des élections. Même si le général Prem a décidé de ne pas y participer, il pourrait cependant se révéler comme le choix de compromis pour le poste de Premier ministre au lendemain des élections.

Situation économique intérieure

L'économie thaïlandaise, l'une des plus résilientes d'Asie au cours des cinq dernières années (6 à 9% de croissance du PIB), a été gravement touchée par la hausse du coût des importations pétrolières (qui ont absorbé 40% des recettes d'exportation en 1981), l'inflation à l'échelle mondiale et la récession dans les pays industrialisés. Le gonflement de la facture pétrolière s'est traduit par une augmentation du déficit, tant au niveau de la balance commerciale (3,2 milliards de \$EU en 1981) que des comptes courants, et par une inflation à deux chiffres. Fait plus important encore, il a eu pour effet de freiner la croissance des secteurs industriel et des transports et de détourner des ressources de la production agricole (principale source des recettes d'exportation). Le secteur agricole occupe plus de 80% de la population thaïlandaise.

La Thaïlande ne sera pas en mesure de soutenir son actuel taux de croissance si elle ne met pas en place une nouvelle stratégie économique qui lui permette de régler les problèmes auxquels elle est confrontée. La Banque mondiale et le gouvernement thaïlandais - dans son dernier plan économique - ont tous deux énoncé des prescriptions positives pour soulager les maux économiques de la Thaïlande. En 1981, le gouvernement thaïlandais a pris un certain nombre de mesures en vue de régler ses problèmes économiques; il a notamment procédé à une réévaluation du baht et supprimé certains soutiens aux prix des produits pétroliers et des transports. Par